

 <p>LE JOURNAL DU MATIN</p> <p>1ère</p> <p>Journal de 06h00</p>	<p>Le 10^e Atelier de musique ancienne de Gruyères</p>
--	--

Journal de 06h00

Présenté par Valérie Droux.

Le 10^e Atelier de musique ancienne de Gruyères

Gruyères accueille cette semaine la 10^e édition de l'Atelier de musique ancienne. Un festival unique puisqu'il tourne autour de la facture d'un instrument. Cette année, c'est la viole de gambe qui est à l'honneur. Pendant une semaine, six amateurs travaillent sous la conduite d'un luthier invité. Et en résonance à ce travail, trois concerts auront lieu vendredi, samedi et dimanche à Gruyères.

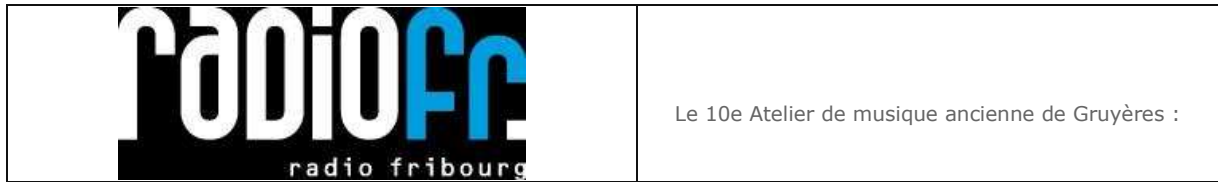
Philippe Mottet-Rio, fondateur du festival :

Le thème c'est la musique de Jean-Sébastien Bach, tout d'abord pour la viole de gambe, puisque c'est l'instrument que nous construisons à l'atelier cette année. Bach a écrit trois sonates pour la basse de viole, qui sont des sonates magnifiques, peu jouées, moins jouées certainement que les sonates pour le violon, le violoncelle ou le clavecin, puisque l'instrument est plus rare - mais c'est du TRES grand JS Bach.

Le concert final c'est dimanche à 17 heures. Là c'est un projet d'assez longue haleine, puisque nous avons fait construire un instrument pour ce concert : un violoncelle à 5 cordes, de dimension réduite, un « violoncello piccolo », pour lequel Bach a beaucoup écrit. Il aimait beaucoup cet instrument aujourd'hui disparu. Il a écrit l'une de ses suites, la dernière et la plus belle, pour cet instrument.

Et le concert est construit ainsi : il y a 13 airs « piqués » dans l'un ou l'autre de ses cantates – [c'est une intégrale. Et ces airs seront entrecoupés des mouvements de la 6^e suite.]

Des propos recueillis par Delphine Gendre



Journal de 7h55

Le 10^e Atelier de musique ancienne de Gruyères

Comme chaque année depuis 10 ans, la musique ancienne reprend ses droits à Gruyères. Des concerts, une exposition dédiée à la harpe, et bien sûr le traditionnel stage de lutherie ont lieu toute cette semaine. Six stagiaires s'affairent depuis dimanche pour construire une copie de viole soprano sous la conduite du luthier anglais David van Edwards. Philippe Mottet-Rio, le directeur artistique de la manifestation, a lui-même suivi ses cours en Angleterre. Il nous explique ce que deviennent ces instruments fabriqués durant cet atelier de musique ancienne.

Ph. Mottet- Rio : Ces instruments sont sous contrôle, et chaque année ils reviennent ici pour la durée du stage. On réunit ces instruments et on les met en exposition à la petite chapelle du Calvaire à Gruyères, où on peut admirer, dans une vitrine, les productions des années précédentes. Ces instruments ont été joués en permanence et ça c'est un vrai plaisir, pour certains dans les plus grandes écoles de musique ancienne comme la Schola à Bâle ou l'Ecole de musique ancienne de Genève, ce qui pour nous est une source de fierté aussi.

Il est possible de observer le travail des apprentis luthiers tous les jours jusqu'à samedi au Château de Gruyères.



Bach pour marquer le 10^e Atelier

Bach pour marquer le 10^e atelier

GRUYÈRES. Le stage de lutherie de l'Atelier de musique ancienne investit le château pour une semaine. Pour une 10^e édition entièrement consacrée à J.-S. Bach.

SOPHIE ROULIN

«Le dernier concert sera comme un feu d'artifice!» Un concert en préparation depuis près de trois ans. C'est que l'Atelier de musique ancienne de Gruyères célèbre cette année sa 10^e édition. Pour l'occasion, l'Association guitare et luth, organisatrice du festival qui se tient durant toute la semaine à Gruyères, a commandé un violoncelle piccolo à cinq cordes à un luthier français. En main de la violoncelliste française Hager Hanana depuis un an, cet instrument «ressuscité» sera l'élément central du concert de clôture de l'Atelier, dimanche prochain.

«Ce type de violoncelle particulier a disparu depuis longtemps, explique Philippe Mottet-Rio, directeur artistique de l'Atelier de musique ancienne et luthier bullois. Il a fallu beaucoup d'imagination et de recherche pour le faire revivre.» Le luthier français Christian Rault, qui a déjà donné un stage de lutherie à Gruyères, s'est basé sur une table originale, conservée dans un musée de Berlin. «Elle a été préservée alors que tous les instruments de la même époque ont été utilisés comme bois de chauffe durant un hiver rigoureux», raconte le directeur.

Cette «petite basse de violon», sans barre ni âme selon les modèles allemands du XVII^e siècle, permettra de retrouver les sons que pouvait entendre Jean-Sébastien Bach lorsqu'il créait sa musique. «Nous sommes dans quelque chose de pointu au niveau de la reconstitution musicale, ajoute le luthier bullois. Ce que nous revendiquons

par la démarche de l'Atelier de musique ancienne.»

Dimanche, à 17 h, la violoncelliste française Hager Hanana sera entourée des musiciens de l'ensemble Gli Angeli, en résidence à l'Institut de la Gruyère dès mercredi. Avant cette clôture, deux autres soirées autour des œuvres de Bach sont programmées. Vendredi, les musi-

ciens parisiens Emmanuelle Guigues et Bruno Procopio interpréteront des sonates pour viole de gambe et clavecin. Le lendemain, le clavecin sera seul à l'honneur, avec la Lausannoise Jovanka Marville. ■

Gruyères, église, vendredi 24 et samedi 25 août, 20 h, et dimanche 26 août, 17 h

Le maître anglais de retour

Depuis hier et jusqu'à la fin de la semaine, la salle des gardes du château de Gruyères est transformée en atelier de lutherie. Six stagiaires y travaillent à la reconstitution d'un dessus de viole, sous la houlette du très reconnu David van Edwards. Président de la Société anglaise de luth, il dirige pour la troisième fois le stage de lutherie de l'Atelier de musique ancienne.

«Il aurait été trop ambitieux pour un stage comme celui-ci de reproduire le violoncelle piccolo qui est le cœur de notre dixième édition», note Philippe Mottet-Rio, directeur artistique de la manifestation. Une édition particulière dont le budget a été revu à la hausse avec des charges s'élevant à quelque 120 000 francs, contre les 90 000 francs habituels. La commande de l'instrument et le concert de clôture exceptionnel expliquent l'augmentation. Sans oublier un CD souvenir retraçant les éditions passées, en musique et en images. SR